AU TEMPS PASSÉ...

Archives climatologiques de Trappes

Le 4 juin 2019,
Maurice Imbard
et Jean Tardieu ont eu
l'opportunité de visiter
à Trappes, les salles
consacrées à l'archivage des
mesures non numérisées
issues des stations
météorologiques françaises.
Nous avons été reçus par
Pascal Bourdier, responsable
de l'équipe, accompagné
de son adjoint,
Jean-Pierre Sandra.

n introduction, Pascal Bourdier nous signale qu'il dépend de la DCSC (Direction de la Climatologie et des Services Climatiques) de Toulouse et qu'il a en charge la gestion des archives climatologiques sur supports non numériques, documents actuellement entreposés sur le site de Trappes. Il nous retrace l'historique de ces archives.

Lors de la fermeture de stations météorologiques, leurs archives (notamment les enregistrements des capteurs) sont mises en carton et envoyées sur le site de Trappes ; là, pendant quelques années, elles ont simplement été stockées en vrac (il y avait de la place !). Au début des années 2010, Philippe Dandin (Clim/D) a lancé une action pour que Météo-France prenne conscience de la valeur patrimoniale des documents stockés. La solution d'envoyer le tout aux Archives Nationales (même si c'est réglementaire) apparaît alors comme absurde car cette entité n'a plus la capacité de tout stocker et, en conséquence, devra faire un tri ; mais sur quels critères?

Philippe Dandin rédigea alors une note pour décrire comment Météo-France devait s'organiser pour gérer un archivage "transitoire" des documents actuellement sur le site de Trappes. Pour cela, il a été constitué une petite équipe dépendant de D/CLIM (DCSD aujourd'hui).

Après un rapide inventaire des "cartons" reçus (photo 1), les documents ont, dans un premier temps, été regroupés par "fonds" (par exemple, l'ensemble des mesures transmises par une station pendant sa période d'activité). Seront ainsi constitués 90 fonds, le premier ayant vocation à regrouper le descriptif des stations (fiche BN30 et éq.).

À la date de notre visite, environ un tiers des fonds avait été inventorié, soit, décrit dans une base mentionnant les mesures disponibles (relevés quotidiens, bandes anémométriques, relevés d'ensoleillement, ...) avec les périodes de mesure correspondantes (souvent non contigües dans le temps) et les documents associés, le tout classé dans des boîtes



Photo 1 : stockage des cartons d'archives Photo 2 : le scanneur pour la numérisation des archives



d'archivage normalisées. Ce fichier permet donc de connaître, pour chaque station, les types de mesures réalisées et ce, sur quelle période ; il permet également de situer physiquement où le document lié à une mesure (carnet, fiche de relevé quotidien, bande d'enregistrement anémométrique, bande d'enregistrement d'ensoleillement, ...) a été rangé, ainsi que les métadonnées associées. L'objectif final est de scanner l'ensemble mais, actuellement, seulement 1 % a pu l'être.

Dans un premier temps, nous avons visité le bureau du scanner (photo 2), désormais pratiquement inutilisé; le scanner permet la numérisation de documents au format A4 et leur enregistrement dans un format non compressé "raw"; Météo-France envisage de sous-traiter la scanérisation des documents à une entreprise spécialisée.

Nous nous sommes ensuite rendus dans la salle d'archives (photo 3), impressionnante avec ses meubles à rayonnages qui, mis bout à bout, courraient sur plusieurs centaines de mètres. Cette pièce répond aux normes d'archivage: température, humidité, protection incendie... Mais, au fond de la salle, on peut également trouver des cartons de différentes tailles et des documents divers, restés dans l'état de réception (par exemple noués avec une ficelle): il s'agit des fonds non encore inventoriés.

Au passage, nous avons aussi aperçu six armoires (Photo 4) contenant des archives non climatologiques entassées pêle-mêle. Un rapide coup d'œil sur deux dossiers pris au hasard, nous a permis de voir que l'un deux contenait une correspondance de 1919 entre le bureau français de météorologie et différents services européens, dont une lettre signée par Bjerknes, en tant que directeur du service Norvégien de météorologie!





Photo 3 : une des nombreuses travées de la salle d'archives Photo 4 : une des armoires contenant diverses archives non climatologiques

Enfin, Pascal Bourdier nous a indiqué qu'il est prévu que l'ensemble des cartons et autres documents non encore inventoriés soient envoyés sur le site de Toulouse, et cela, à une date non encore déterminée mais probablement en 2020, les effectifs de Trappes étant en forte diminution.

En conclusion, cette visie devrait rassurer certains d'entre nous : les données des stations déjà fermées sont bien conservées et classées ; toutefois, la poursuite de l'inventaire détaillé se heurte au problème d'effectif de Météo-France.

JEAN TARDIEU